

Le vote hispanique, une des clés de la victoire de Barack Obama

WASHINGTON (AFP) - Près de dix millions d'Hispaniques se sont rendus aux urnes lors de la présidentielle américaine et 66% d'entre eux ont voté pour le démocrate Barack Obama, un changement "radical" par rapport à la présidentielle de 2004, ont souligné des experts.



Obama au soir de son élection le 4 novembre 2008 à Chicago © AFP/Getty Images - Chris Mcgrath

Les jeunes, les Blancs, les classes ouvrières mais aussi les classes moyennes et même plus aisées ont voté mardi pour Barack Obama, qui est devenu le premier président noir des Etats-Unis. Mais les Hispaniques, de façon majoritaire, sont venus accentuer cette tendance.

Il s'agit d'un "changement radical par rapport à 2004 lorsque les électeurs étaient plus divisés que jamais", explique l'institut d'études Centro Hispanico Pew. M. Obama, qui a remporté la majorité du vote populaire avec 52% des voix au niveau national contre 46% pour son adversaire républicain John McCain, a recueilli 13% de voix de plus parmi les Hispaniques que le candidat démocrate John Kerry en 2004.

Par ailleurs, les Hispaniques "ont représenté environ 8% des votants", soit près de 10 millions de personnes, 2,5 millions de plus qu'en 2004, a souligné Fernan Amandi, de l'institut de sondages Sergio Bendixen. Barack Obama avait peiné, au début de sa campagne, à recueillir l'adhésion des "Latinos" dans des Etats comme la Californie, mais en seulement six mois, avec la crise financière et économique, le panorama a complètement changé. "Parmi ceux qui se sont dits très inquiets des conditions économiques --la moitié de

l'électorat-- 59% ont voté pour Obama", indique une étude du Centro Pew.

Les Hispaniques ont aussi fait payer aux républicains l'échec de la réforme sur l'immigration. L'aile républicaine la plus dure du Congrès s'est opposée à deux reprises en 2006 et 2007 à cette réforme qui aurait permis la légalisation des 12 millions de sans papiers vivant aux Etats-Unis.

Par ailleurs, 67% des votants hispaniques considèrent que la discrimination à leur encontre a augmenté au cours des deux dernières années, selon un sondage de la société Sergio Bendixen. "Nous voyons comment à chaque élection la maturité de l'électorat latino continue d'augmenter. En définitive, cette élection a constitué (une avancée) monumentale", a-t-il ajouté. La Floride, qui abrite la plus importante communauté cubaine du pays et qui constitue un Etat-clé dans la course à la Maison Blanche, représente un bon exemple de ce changement.

Jusqu'à présent l'Etat avait soutenu de façon majoritaire les républicains, qui sont pour un maintien de l'embargo contre Cuba. La dernière fois que la Floride avait voté de façon claire pour un candidat démocrate c'était en 1992, avec la candidature de Bill Clinton. Cette fois, "Obama a gagné les voix des Latinos (de Floride) avec 57% (des suffrages), contre 42% à John McCain, une grande différence", a souligné Peter Brown, spécialiste des sondages à l'université Quinnipiac.

Cette différence est en partie générationnelle: les jeunes descendants des premiers exilés ne voient plus les choses de la même façon. "Ils n'ont pas vécu les mêmes difficultés que de nombreux migrants" plus âgés, explique William Ramos, porte-parole de l'association nationale des fonctionnaires hispaniques aux Etats-Unis (Naleo).

"Cette génération ne se positionne pas vraiment en termes de race ou d'ethnie. Et Obama a montré qu'il était le candidat capable de dépasser tout cela", ajoute-t-il. L'impact à long terme de la victoire de Barack Obama, fils d'un Kenyan et d'une Américaine blanche, est important, puisqu'il donne l'espoir aux autres minorités vivant aux Etats-Unis et notamment aux Hispaniques, qu'il pourrait y avoir un jour un président issu de leur communauté, a expliqué M. Ramos.

La communauté hispanique est la plus importante du pays avec 45,5 millions de personnes, soit 15% de la population, contre 12% pour les Noirs.